

À L'UNISSON AVEC LA NATURE ET LA VIE



CHAMPION DU MONDE D'APNÉE, PHOTOGRAPHE SOUS-MARIN, EXPLORATEUR DES FONDS MARINS, LE BELGE FRÉDÉRIC BUYLE INCITE À LEUR PRÉSERVATION.

PAR PATRICIA D'OREYE | PHOTOS : FRÉDÉRIC BUYLE

PLONGER DANS LES PROFONDEURS OCÉANES, libre. Une rencontre presque d'égal à égal. La discipline apnéique offre une harmonie juste avec la vie, une loyauté sereine envers les populations sous-marines. D'une aisance intègre, Frédéric approche les prédateurs marins. Ces contacts respectueux, touchants de vivacité et de grâce, établissent une relation privilégiée. Au cours des années, Frédéric a développé

une rigueur équilibrée et une connaissance profonde de l'animal dans son milieu aquatique. Sans conteste, il incarne ce lien essentiel, unique, entre les biologistes marins et les espèces. Sa présence indispensable lors des tournages d'émissions scientifiques, témoigne de cette complémentarité nécessaire pour faire avancer les recherches, tant lors d'études télémétriques qui impliquent des marquages

de requins que de recherches sur l'acoustique des cétacés.

ENTRE ŒUVRES D'ART ET DOCUMENTS

Toujours en apnée, Frédéric se fond, tout en finesse, dans l'univers maritime. Qualité de l'image, instant décisif, fidélité au réel, éthique respectée, précision technique, qualité informative, ses photographies, à valeur



documentaire, témoignent de la beauté sous les mers ; mers peuplées d'un monde à protéger. Et à l'heure de la surabondance visuelle où la multiplicité des images foisonne, son travail de photographe prend toute sa légitimité. Ses prises de vues, à l'esthétisme juste, mènent à la contemplation et à la réflexion.

Au péril de nos propres vies, les grandes espèces prédatrices sont menacées d'extinction. La nature nous procure ce dont nous avons besoin, pourtant nous l'abîmons et détournons notre regard de sa beauté. Frédéric rappelle l'importance de sa préservation,

d'y nouer un contact sincère. Ces étendues d'eau salée produisent en partie notre oxygène. C'est notamment grâce à elles que la planète bleue respire. Et nous aussi! Négligées, exploitées, elles souffrent.

Une grande partie des espèces sauvages ont disparu, les mammifères marins et les poissons sont imbibés de métaux lourds, leur chair regorge de microparticules de plastique. Nous les pêchons, nous les consommons. Et quel en est l'impact sur la vie? Surpêche, pollution plastique, trafic maritime intensif engendrant une pollution

Au large de la Dominique, un ingénieur acousticien filme et enregistre en 360° les sons que font un groupe de cachalots.

sonore et chimique mènent à une disparition irréversible de la population maritime. La dégradation est brutale. Les lobbies du secteur, puissants, défendent des quotas favorables à leurs intérêts économiques, quotas bien supérieurs aux normes tolérables d'un point de vue écologique. Loin de toute conscience, les politiques appuient l'exploitation des écosystèmes plutôt que de favoriser leur préservation.





Sans équivoque, Frédéric replace les priorités et les valeurs. Dans l'actualité Covid, un changement s'impose. Pendant un temps, le monde s'est mis à l'arrêt. Il y a eu une diminution de la consommation d'énergie et, dès lors, de la pollution. "Au pied du mur, les habitudes changent, forcément." Posé et imperturbable sur le sujet, Frédéric invite à conscientiser le désastre opéré depuis des décennies. Abandonner la consommation de plastique, réduire celle d'électricité et les voyages frénétiques inutiles. "Cela montre clairement les efforts qu'il faut faire et que l'on ne fait pas!" Ne devrions-nous pas profiter de la crise sanitaire pour revoir notre mode de vie? Prendre de bonnes initiatives, retrouver des valeurs saines?

Le reflet de cet arrêt forcé sur la nature ouvre un débat orageux et d'envergure, au même titre que celui de la consommation à court terme et des répercussions à long terme. Conscientieux, respectueux des hommes et de l'environnement, l'apnéiste aborde la question d'un enseignement où l'on apprendrait à développer le sens du discernement, à acquérir une capacité d'analyse face à l'information, vers une conscience protectrice de notre planète et, par ailleurs, de nos propres descendance. "Les hommes sont

1. Face à face entre un requin tigre et un apnéiste, en Afrique du Sud.
2. Au large des Açores, curiosité mutuelle: un requin bleu et un plongeur se rencontrent.
3. Un requin baleine en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

déconnectés de la nature, les villes s'agrandissent de plus en plus, les nouvelles générations connaissent davantage les métropoles que la terre." Il y a un regard nouveau à poser sur la vie. Avec le confinement, la nature reprend force et vigueur, les eaux respirent. La différence est visible.

Face au problème de la pollution des mers, de l'extinction irrémédiable de ses prédateurs et des conséquences désastreuses qui en découlent, il est aujourd'hui malveillant de dire que nous n'étions pas prévenus. Clairs et récurrents, les rapports scientifiques ne manquent pas de souligner le caractère irréversible de la crise environnementale. Manque de temps, d'argent, de choix... Chacun a une bonne excuse pour se déresponsabiliser. Seulement, cautionner un acte destructeur est tout aussi répréhensible que de le commettre. N'est-il pas temps, même à sa propre échelle, de prendre soin de notre si belle planète bleue? nektos.net

